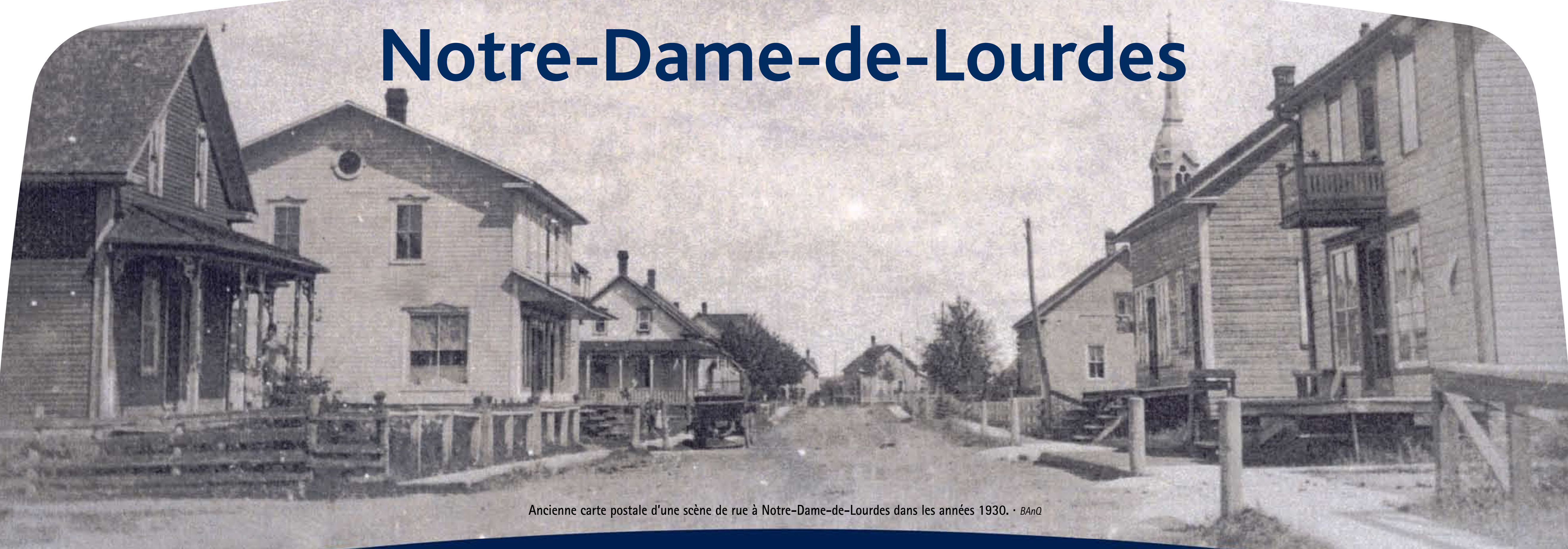


# Notre-Dame-de-Lourdes



Ancienne carte postale d'une scène de rue à Notre-Dame-de-Lourdes dans les années 1930. • BAnQ

## VOIE DE COMMUNICATION DANS LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Avant même la construction des routes sur le territoire, la rivière Bécancour est le premier moyen pour les autochtones et ensuite pour les colons d'accéder aux terres situées au sud du fleuve Saint-Laurent.

La localisation du village de la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes est située à un carrefour où se rejoignent tous les axes de déplacement indispensables au transport des marchandises et, par conséquent, au développement économique de la MRC de L'Érable. Le train offre d'ailleurs un moyen de transport sûr et efficace. Les chemins de fer

**Date d'arrivée des premiers habitants :** 1838

**Provenance du nom de la municipalité :** trouvant à ce site une ressemblance avec la ville de Lourdes en France où il a fait un pèlerinage, l'abbé Laliberté décida de lui donner le nom de Notre-Dame-de-Lourdes

**L'ancien canton auquel la municipalité appartenait :** une partie de Stanfold et le sud de Somerset

**Superficie :** 83,39 km<sup>2</sup>

**Nombre d'habitants en 2006 :** 720

**Gentilé :** Lourdinois, Lourdinoise

**Cannebergières en 2007 :** 619 acres, contre 155 à Villeroy et à Lyster

## PRODUCTION DE CANNEBERGES

Les principales activités économiques des résidents Lourdinois sont l'agriculture et l'exploitation forestière, la municipalité se démarquant d'ailleurs grâce aux nombreux producteurs et transformateurs de canneberges. Elle abrite notamment un chef de file mondial en matière de commercialisation de la canneberge biologique. Quelques citoyens de la municipalité ont pris ce virage entrepreneurial au bon moment.

Depuis les années 1970, la consommation de canneberge sextuple au pays ; les gens connaissent mieux ses vertus pour la santé. La canneberge est un antioxydant qui aide à prévenir les infections urinaires, les ulcères d'estomac, le cancer, les troubles du vieillissement et la carie. Le fruit est aussi reconnu pour diminuer le taux de mauvais cholestérol et par le fait même pour prévenir certaines maladies cardiaques.



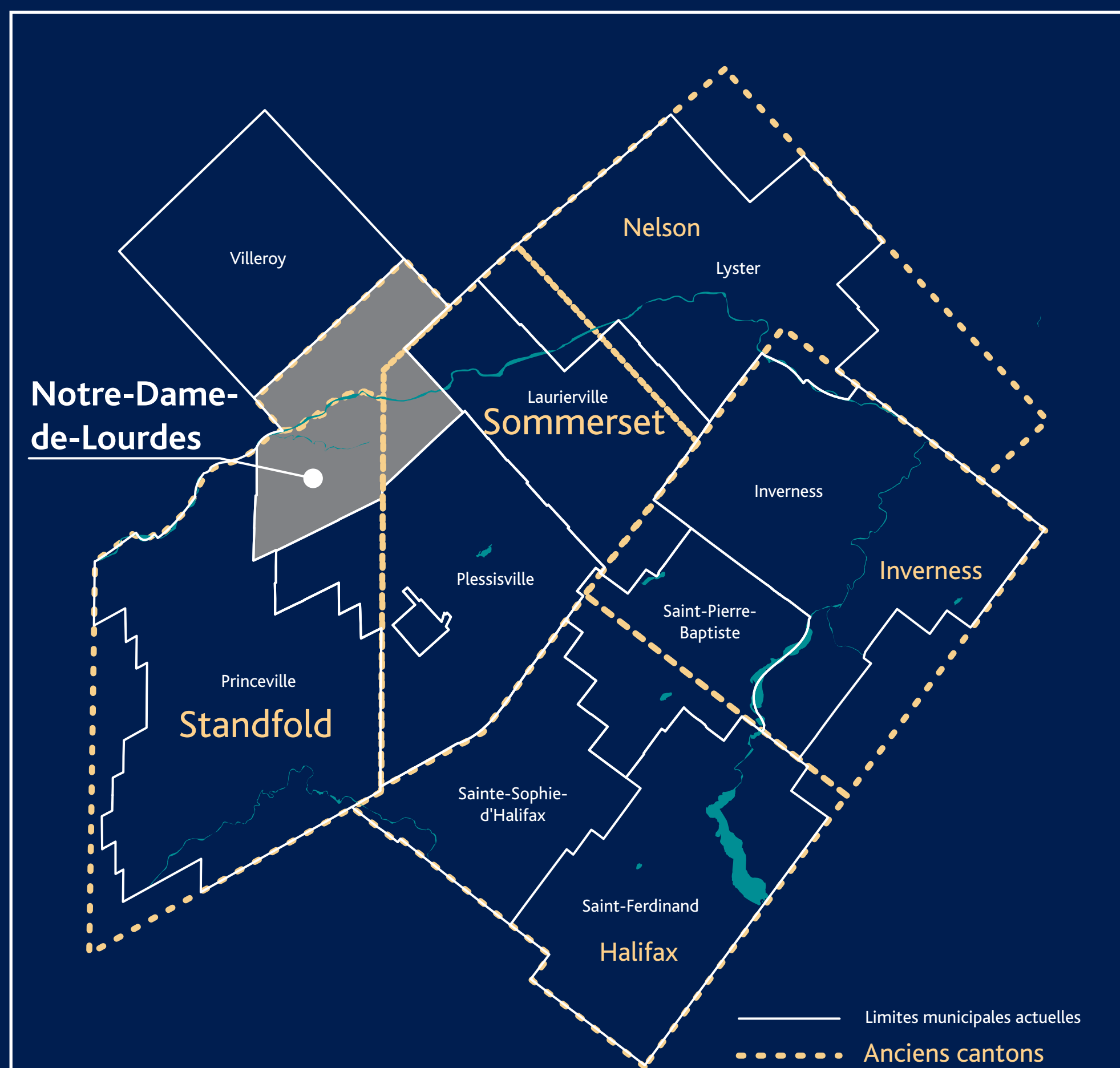
À gauche : En 1915, Xénophon Fortin, le chef de gare de Notre-Dame-de-Lourdes, entouré de sa famille. • Notre-Dame-de-Lourdes 1893-1993

Ci-haut : au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle, un tronçon exploité par la compagnie ferroviaire Lotbinière Et Mégantic (axe Nord-Sud), une filiale de la compagnie Lotbinière Lumber. Il va de Lyster à Deschailhons en passant par Notre-Dame-de-Lourdes. On l'appelle la « petite ligne ». • Centenaire de Ste-Anastasié p. 97

À droite : un des 1200 camions de marchandises qui empruntent cette route tous les jours depuis les années 1960 pour se rendre dans les grandes villes du continent nord-américain. Camion de Boutin Transport. • Famille Boutin



améliorent le transport des marchandises et particulièrement du bois. Ils permettent le développement des localités situées sur la plaine du Saint-Laurent. Le train dessert la Municipalité de Paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes qui possède alors sa propre gare jusqu'en 1920, moment où le tronçon est abandonné. Aujourd'hui, Notre-Dame-de-Lourdes est située tout près de deux axes qui jouent un rôle majeur dans le transport des marchandises produites dans la MRC de L'Érable : l'autoroute Jean-Lesage (portion québécoise de la transcanadienne, la 20) qui traverse le pays d'est en ouest et la route 265 qui permet de desservir rapidement nos partenaires commerciaux des États-Unis.



Ci-bas : en inondant au mois d'octobre les bassins où poussent les arbustes, on obtient une belle mer rouge. L'intérieur d'une canneberge est rempli d'alvéoles contenant de l'air permettant ainsi aux fruits de flotter à la surface et de simplifier la récolte. • Ann Fournier

Il faut des producteurs audacieux pour démarrer ce genre de culture puisqu'elle est dispendieuse et méconnue. On doit d'abord construire des planches de culture et être patient : après avoir implanté ces arbustes rampants, les champs prennent de trois à cinq ans avant de donner leurs premiers fruits et de permettre une première récolte. En septembre on peut cueillir à la main les fruits biologiques destinés à être consommés frais. Puis en octobre, les autres champs sont inondés d'eau pour ensuite être battus afin de détacher le fruit. Ce dernier remontant à la surface de l'eau peut ensuite être facilement récolté puis orienté vers la transformation.

L'aventure en vaut la peine puisque la demande du fruit est croissante. Les cannebergières de la MRC de L'Érable génèrent de nombreux emplois. À Notre-Dame-de-Lourdes, on fait du jus avec 80% des fruits et des canneberges séchées souvent sucrées au sirop d'érable. La majorité de la production (80%) est exportée aux États-Unis.

Notre-Dame-de-Lourdes est la municipalité de la MRC où il y a les plus grandes superficies cultivées pour la canneberge, soit en tout 619 acres (2007) ; c'est l'équivalent de 419 terrains de football. *Atocas de l'Érable*

Le plant de canneberge en fleur. • Ann Fournier

